

A tout pécheur, miséricorde.

Chères Auditrices, chers Auditeurs, Que la grâce, la miséricorde et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Seigneur !

Un bonjour particulier à mes amis qui sont à l'écoute à Mulhouse, à Nevers et à Troyes, notre radio étant maintenant entendue dans tout l'hexagone et au-delà.

Ce jour, nous parlerons de miséricorde. Cela porte nos regards vers Dieu, révélé dans les saintes Ecritures comme miséricordieux et juste. Dans sa deuxième lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul le cite comme le **Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation**. Une phrase, en quelque sorte, le refrain, revient 26 fois dans le Psaume 136. Dans ce chant antiphoné, le chef de chœur, ou un groupe, exaltait la personne de Dieu et ses hauts faits, et un autre groupe, ou l'ensemble du peuple répétait : je cite : *car sa miséricorde dure à toujours !* Cette parole impactait inévitablement la pensée et le cœur de ceux qui la prononçaient, et, pouvait-il en être autrement, la pensée et le cœur de ceux qui l'entendaient. Bien – Aimé, l'Ecriture affirme que *Dieu ne change pas, il ne produit pas d'ombre par des variations de position*. Jac. 1/17 BFC.

Cela signifie que pour chacun de nous, aujourd'hui, il y a une voie pour trouver grâce. Voilà plusieurs décennies, un jeune évangéliste a été aperçu sortant d'une maison close. **On**, bien intentionné, en a fait part à son responsable, avec un ton désapprobateur. --Votre évangéliste fréquente une maison close. Réponse du responsable : je suis au courant ; sachez toutefois qu'il ne fréquente pas, comme vous le dites, la maison close de laquelle vous l'avez-vous sortir. Quelques minutes plus tôt, vous auriez pu le voir entrer. Son objectif : donner plusieurs exemplaires du Nouveau Testament et un petit dépliant portant un message relatif à l'amour de Dieu. Car ce jeune, dans son zèle, encouragé par la parole de Jésus, a voulu que quiconque, quel que soit sa condition, reçoive le témoignage de l'évangile. Quelle parole de Jésus a donc motivé le jeune évangéliste ? La

voici : *Jésus dit alors aux chefs des prêtres et aux anciens du peuple : « Je vous le déclare, c'est la vérité : les collecteurs d'impôts et les prostituées arriveront avant vous dans le Royaume de Dieu. Car Jean-Baptiste est venu à vous en vous montrant le juste chemin et vous ne l'avez pas cru ; mais les collecteurs d'impôts et les prostituées l'ont cru. Et même après avoir vu cela, vous n'avez pas changé intérieurement pour croire en lui. » Mat. 21/31-32 BFC* Comme tout individu, les collecteurs d'impôts et les prostituées, ont besoin de connaître l'évangile. Une maxime française bien connue, dit, je cite : « A tout péché, miséricorde. » La Parole de Dieu nous montre qu'à tout pécheur qui se repent, qui change de conduite, il est fait miséricorde. Matthieu, collecteur d'impôts, autrement dit, collabo avec l'occupant romain, a organisé un repas, lors de sa vocation, appelé par Jésus à le suivre. Et, à ce repas, sont venus beaucoup de collecteurs d'impôts et autres gens de mauvaise réputation. Cela a dérangé, a choqué les chefs religieux, qui en ont fait la remarque aux disciples. Pourquoi donc Jésus mange-t-il avec ces gens-là ? Réponse de Jésus, qui les a entendus, je cite : « *Les personnes en bonne santé n'ont pas besoin de médecin, ce sont les malades qui en ont besoin. Allez apprendre ce que signifient ces mots prononcés par Dieu : “Je prends plaisir à la miséricorde et non aux sacrifices d'animaux.” Car je ne suis pas venu appeler ceux qui s'estiment justes, mais ceux qui se savent pécheurs. » Mat. 9/13.*

L'évangile n'a jamais conforté le pécheur dans son péché. La bonté de Dieu, sa grande patience, sa miséricorde, au contraire, le poussent à la repentance. Le prophète Esaïe, au chap. 55 encourage le peuple par les paroles suivantes, je cite : *Tournez-vous vers le Seigneur, maintenant qu'il se laisse trouver. Faites appel à lui, maintenant qu'il est près de vous. Que l'homme sans foi ni loi renonce à ses pratiques ! Que l'individu malveillant renonce à ses méchantes pensées ! Qu'ils reviennent tous au Seigneur, car il aura pitié d'eux ! Qu'ils reviennent à notre Dieu, car il accorde un large pardon !* A tout pécheur, qui se repent, miséricorde. Aujourd'hui, comme hier.

L'histoire des rois d'Israël, et de Juda après Salomon, nous montre qu'ils ont eu des conduites diversement qualifiées. Au sujet des uns, il est écrit : *il fit ce qui plaît au Seigneur*, pour d'autres, au contraire, il est écrit : *il fit ce qui déplâit au Seigneur*. Ces deux mentions étant diversement pondérées. Ezéchias, roi de Juda, a reçu la mention bien. Lorsqu'il fut atteint d'une maladie mortelle, il a reçu la visite du prophète Esaïe qui lui a dit, je cite : *« Voici ce que le Seigneur déclare : C'est le moment pour toi de régler tes affaires, car tu ne survivras pas à ta maladie. »* Mais Ezéchias, priant à chaudes larmes, obtient un sursis de 15 années. Hélas, ces dernières années ne furent pas employées aussi utilement que les précédentes. Il est écrit, je cite : *Mais Ézékias ne fut pas reconnaissant pour le bienfait reçu de Dieu ; au contraire, il se montra si orgueilleux que le Seigneur se mit en colère contre lui, contre Jérusalem et contre le royaume de Juda. 2 Chr. 32/25 BFC.* Et, c'est dans ce temps de sursis qu'il a engendré Manassé, l'un des pires rois que le royaume de Juda ait eu à sa tête. Je lis dans le deuxième livre des Rois, ceci : *Mais Manassé incita les gens de Jérusalem et de Juda à se conduire **encore plus mal** que les anciens habitants du pays, que le Seigneur avait exterminés pour faire place à son peuple. Le Seigneur s'adressa au roi Manassé et à son peuple, mais personne n'y prêta attention. 2 Chr. 33/9-10 BFC.* Il a entraîné le peuple dans l'idolâtrie, et, je cite : *Manassé a versé aussi beaucoup de sang innocent, au point d'en remplir Jérusalem d'un bout à l'autre, en plus des péchés qu'il a commis et qu'il a fait commettre à Juda en faisant ce qui est mal aux yeux de l'Eternel. 2 Rois 21/16.* Comment cet homme a-t-il fini sa course terrestre ? Dans 2 chroniques chap. 33, il est écrit ceci : *Alors le Seigneur fit venir contre eux les chefs de l'armée du roi d'Assyrie ; ils s'emparèrent de Manassé, lui plantèrent des crochets dans la mâchoire, l'enchaînèrent solidement et l'emmenèrent à Babylone.* Et là, changement d'attitude dans le cœur de Manassé. Il est écrit, je cite : *Du fond de sa détresse, **Manassé implora le Seigneur son Dieu : il reconnut toutes ses fautes devant le Dieu de ses ancêtres et il le supplia***

d'avoir pitié. Dieu se laissa fléchir : il exauça sa requête, le ramena à Jérusalem et le rétablit dans sa royauté. Dès lors Manassé sut que le Seigneur est le seul vrai Dieu. Après ces événements, Manassé, entre autres actions positives a fait retirer du temple du Seigneur les dieux étrangers et l'idole sculptée qu'il y avait mis ; il a fait démolir tous les autels païens qu'il avait dressés sur la colline du temple et dans Jérusalem, et en a jeté les débris hors de la ville. Il a rétabli l'autel du Seigneur, y a offert des sacrifices de communion et de louange, et a ordonné aux Judéens d'adorer le Seigneur, le Dieu d'Israël. Magnifique conversion. Oui, à tout pécheur qui se repent, il est fait miséricorde.

En regardant son rétroviseur personnel, l'apôtre Paul, s'adressant aux Corinthiens, écrira ceci : *Je suis en effet le moindre des apôtres — à vrai dire, je ne mérite même pas d'être appelé apôtre —, car j'ai persécuté l'Église de Dieu* 1 Cor. 15/9. A destination de Timothée, et aussi pour notre information aujourd'hui, il écrira, je cite : *Je suis reconnaissant envers celui qui m'a fortifié, le Christ Jésus, notre Seigneur, de ce qu'il m'a estimé fidèle, m'ayant établi dans le service, moi qui auparavant étais un blasphémateur, un persécuteur et un violent. Mais **miséricorde m'a été faite**, parce que j'ai agi par ignorance, dans l'incrédulité et la grâce de notre Seigneur a surabondé avec la foi et l'amour qui est dans le Christ Jésus.* 1 Tim. 1/12-13 NT B. Semence

Après avoir approuvé l'assassinat d'Etienne, le jeune homme nommé Saul, dont il est dit, je cite Act. 9/1 : *Quant à Saul, il respirait toujours la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur.* Saul s'est rendu chez le grand-prêtre et lui a demandé des lettres pour les synagogues de Damas afin que, s'il y trouvait des personnes, hommes ou femmes, qui suivaient le chemin du Seigneur, il puisse les arrêter et les amener à Jérusalem. Avec la ferme intention de les éliminer, et d'éradiquer cette nouvelle doctrine. Mais, sur le chemin de Damas, la rencontre avec Jésus, va tout changer.

A tout pécheur qui se repent, miséricorde. Alors, que s'est-il passé sur le chemin de Damas ? Tandis que Saul approche de Damas, tout à coup, une lumière venant du ciel brille autour de lui. Il tombe à terre et entend une voix qui lui dit : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » Il demande : « Qui es-tu Seigneur ? » Et la voix répond : « Je suis Jésus que tu persécutes. Mais relève-toi, entre dans la ville, et là on te dira ce que tu dois faire. » Jésus se révèle à Saul. C'est un coup d'arrêt au projet malveillant de l'opposant, du religieux qui, en conscience, agit comme un meurtrier, croyant rendre un service à Dieu. Il est persuadé de défendre la cause divine, alors que c'est tout l'inverse. Après une telle révélation, une telle grâce, on comprend pourquoi Saul, devenu apôtre, dans sa lettre à Timothée, évoque **la longanimité** de Dieu, c'est-à-dire la patience dont Dieu a usé, en supportant les outrages dont il a été l'objet, alors qu'il a, largement, la capacité de les faire cesser et de les réprimer. Et, Paul va souligner, au travers de sa propre expérience, le plan divin à destination des pécheurs, sa bonté, sa patience, sa magnanimité. Je le cite : *Cette parole est certaine et digne d'être pleinement reçue : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont moi, je suis le premier. **Mais à cause de ceci, miséricorde m'a été faite**, afin qu'en moi, le premier, Jésus Christ montre toute sa patience, **comme exemple** pour ceux qui, dans l'avenir, croiront en lui et recevront la vie éternelle.*

Bien – Aimé, prends courage ; le Seigneur ne te repousse pas, il t'appelle, viens à lui et dis-lui ta souffrance, ta misère ; il connaît tout de ta vie, de ta misère, de tes addictions... de ton péché. Appelle-le à ton aide. Et, quel que soit le chemin sur lequel tu marches, ta vie peut changer aujourd'hui. Si tu le décides.

On raconte qu'un athée, voulant faire sensation devant un auditoire important, a lancé un défi. Je vais vous démontrer que Dieu n'existe pas, dit-il. Et de crier à la cantonade : si Dieu existe, je lui donne 10 minutes pour me faire mourir. Beaucoup ont eu le souffle coupé, et le temps a paru très long, alors que s'égrainaient les 10 minutes. Rien ne s'est produit. Alors l'athée a commencé à fanfaronner, mais un auditeur lui a coupé la

parole en lui disant : chez nous, les malades, on ne les tue pas, on les soigne.

Parce que nous sommes l'objet de la sollicitude divine, Jésus a recommandé à ses disciples ceci : je cite : *Mais aimez vos ennemis, et faites du bien, prêtez sans rien espérer en retour ; votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car il est bon, lui, envers les ingrats et les méchants.*

Soyez miséricordieux, comme aussi votre Père est miséricordieux. Ah, qu'il est difficile, parfois, à l'homme, de faire miséricorde. Jésus l'a souligné à travers la parabole du **serviteur impitoyable**. Cet homme, auquel le roi a remis une dette abyssale, a été sans pitié à l'égard de son collègue, qui lui devait trois fois rien. Quand le roi a appris le comportement de cet homme, il l'a traité de la même manière qu'il avait traité lui-même son collègue.

Le roi David en avait aussi conscience, comme en témoigne la réponse donnée au prophète Gad, que Dieu lui a envoyé, porteur d'un choix très difficile. La voici : *David répondit : « Je suis dans une grande angoisse... Mais je préfère tomber entre les mains du Seigneur plutôt qu'entre celles des hommes, car le Seigneur sait avoir pitié. »* 2 Sam. 24/14 Coupable d'avoir fait un recensement dont le résultat l'a conduit à la tentation de se confier dans son armée, et non plus en Dieu, jusque-là son rocher, sa forteresse. En effet David disposait d'un million trois cent mille hommes de guerre.

Pour accomplir le dessein de Dieu, qui est de faire miséricorde à tout pécheur qui se repent, Jésus a accepté de tomber entre les mains des hommes. Accepté d'être vendu pour le prix d'un esclave, arrêté comme un voleur ; il a supporté d'être renié par un proche, raillé par les soldats, et a subi l'humiliation de la crucifixion, tel un agneau qu'on mène à la boucherie. Abaissé au rang des malfaiteurs, il a été blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes: le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. Tel un paratonnerre, il a reçu, à notre place, la condamnation de notre péché. Et, nous ne pouvons pas, pour l'instant, mesurer la grandeur du prix payé pour notre salut. Jésus, qui était de toute éternité en communion avec le

Père, un avec lui, a été coupé de cette communion, au moment où il était chargé de notre péché. C'est pourquoi Jésus a crié avec force : « *Éloi, Éloi, lema sabactani ?* » — ce qui signifie « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »
Bien – Aimé, c'est pour toi, tout comme pour moi, que Christ est mort. Il est ressuscité et aujourd'hui, il t'attend. Viens à lui, tel que tu es. Confesse-lui ta misère. Car, à tout pécheur qui se repent, miséricorde.

Avant de terminer ces moments, juste une dernière parole de l'Écriture : je cite: *Celui qui cache ses fautes ne prospérera pas, celui qui les avoue et les délaisse **obtient miséricorde.*** Prov. 28/13 BDS
AMEN